

Le Japon, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne de l'Ouest sont les principaux partenaires commerciaux de Sri Lanka.

RELATIONS EXTÉRIEURES

Sri Lanka est une nation non alignée modérée. Sa politique extérieure est surtout axée sur ses relations avec l'Inde, son seul voisin immédiat. Cette situation s'explique surtout par le fait que l'Inde est en mesure d'exercer une influence sur les deux factions du conflit qui déchire le pays.

Sri Lanka est membre du Commonwealth, des Nations Unies et de l'Association sud-asiatique de coopération régionale (ASACR).

RELATIONS BILATÉRALES

Le Canada et Sri Lanka entretiennent, de longue date, des rapports bilatéraux amicaux. Au cours de la période d'après-guerre, ces relations se sont développées par le biais de l'appartenance commune au Commonwealth. Sri Lanka a été un des premiers bénéficiaires de l'aide canadienne dans le cadre du Plan Colombo, lancé à Ceylan en 1952. Pendant les années 60 et le début des années 70, le Canada a poursuivi un modeste programme d'aide au développement en faveur de Sri Lanka. Notre participation a rapidement crû en importance à la fin des années 70, après l'annonce, par le gouvernement Sri lankais, de l'accélération du Programme Mahaweli. Le Canada s'est engagé à poursuivre un programme d'aide important à l'intention de Sri Lanka.

Le Canada et Sri Lanka ont signé un accord sur les textiles visant l'importation au Canada de sept catégories de produits textiles en provenance de Sri Lanka.

Le Sri Lanka est admissible au Tarif de préférence général canadien.

COMMERCE

Les échanges commerciaux avec Sri Lanka sont relativement limités avec, en 1989, des exportations d'une valeur de 11,2 millions de dollars contre 27 millions de dollars en 1988, et des importations de 34 millions de dollars comparativement à 33 millions de dollars en 1988. La fourniture de produits tels que le blé et la potasse, dans le cadre de notre programme d'aide, constitue un élément important des exportations canadiennes.

Dans le cadre du Programme Mahaweli accéléré, le Canada s'est engagé à construire un des quatre grands barrages représentant la composante la plus importante de ce programme. Un consortium de quatre sociétés canadiennes a construit le barrage de Maduru Oya au coût de 100 millions de dollars. Lorsque ce projet a été achevé en juin 1983, il représentait le projet le plus important jamais réalisé par l'ACDI. Le 27 juin 1988, le Canada a signé un accord avec le gouvernement de Sri Lanka par lequel il s'engageait à fournir 55 millions de dollars pour la réinstallation des habitants sur la rive gauche de la rivière Maduru Oya.

Au nombre des sociétés canadiennes qui ont joué un rôle actif à Sri Lanka, ces cinq dernières années, citons le consortium FAFJ et Crippen qui a construit le barrage sur la Maduru Oya; la société Collavino Construction Ltd. qui a obtenu des contrats de construction d'un hôtel et d'une banque ainsi qu'un contrat d'installations d'égouts de 35 millions de dollars; Monenco, qui est l'ingénieur-conseil pour l'édifice Overseas Trust. En outre, Bata détient plus de 30 % du marché local de la chaussure et la société Pendrith Equipment Ltd. a terminé à la fin de 1984 un contrat de 15 millions de dollars passé avec Air Lanka pour la conception et la construction d'un hangar pour avions à l'aéroport de Colombo. La Société Petro Canada pour l'assistance internationale a apporté son aide à la Ceylon Petroleum Company (Ceypetco) pour assurer la collecte et l'analyse de données sismiques en mer. La société Candecom assume la réalisation d'un projet de la BAD pour le second programme d'aide technique.